

Le principal des facteurs qui aggravent le déficit du compte du revenu est l'augmentation des dividendes versés à des Américains par des sociétés américaines, dividendes dont le total s'établit à un chiffre sans précédent de 242 millions en 1949, surtout à cause des gros dividendes versés par des filiales canadiennes aux sociétés mères américaines. Le déficit accru au compte des opérations courantes diverses tient surtout à une modification apportée à la statistique après l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Une partie de l'augmentation de la valeur de l'or exportable découle de la hausse du prix qui résulte de la dévaluation du dollar canadien en septembre, bien que la production plus forte durant toute l'année y contribue aussi. Le plus clair de l'amélioration du compte du transport terrestre et maritime provient des sommes moindres versées aux chemins de fer américains à cause du volume réduit des importations de charbon durant l'année.

Échanges avec les autres pays.—En 1949, le principal changement au compte courant entre le Canada et les autres pays membres de l'Organisation européenne de coopération économique est une baisse de 40 millions du surplus courant (\$187,000,000) par suite de la contraction des exportations. Ce sont les exportations vers la France, l'Italie et les Pays-Bas qui diminuent le plus, et une grande partie de la baisse est due aux livraisons moindres de bateaux à la France, livraisons dont le chiffre était très élevé en 1948. La recette plus faible des sociétés de navigation canadiennes transportant des exportations à ces pays est compensée par des rentrées d'intérêt sur les prêts-crédits à l'exportation.

En 1949, les mouvements de capitaux hors du Canada comptent pour seulement une faible partie de la balance courante des échanges avec ces pays. Les remboursements de principal sur les prêts-crédits à l'exportation effectués par les gouvernements d'outre-mer compensent en partie la sortie relativement faible de capitaux découlant de la liquidation de placements directs et autres au Canada, du rachat de valeurs mobilières canadiennes et de la régression des soldes gardés au pays. Par conséquent, ce sont les transferts de change convertible au Canada qui règlent le plus gros du surplus du compte courant en 1949.

Les échanges avec les pays étrangers qui restent continuent d'avoisiner le point d'équilibre en 1949, bien qu'avec certains pays ou certaines régions de ce dernier groupe ils accusent un déséquilibre à des degrés variés.

Mouvements de capitaux entre le Canada et la zone du dollar américain.—Les mouvements de capitaux entre le Canada et les États-Unis accusent un surplus d'entrées en 1949 comme en 1948. Les capitaux privés viennent plus nombreux au Canada en 1949 mais en 1948 la rentrée totale était plus forte à cause de la vente aux États-Unis d'une émission de 150 millions d'obligations du gouvernement canadien. Les échanges internationaux de valeurs mobilières changent de direction et se traduisent par un surplus de ventes de valeurs aux États-Unis en 1949 contre un surplus d'achats de la part du Canada en 1948. En outre, la rentrée de capitaux de placement direct en 1949 s'accroît à mesure que progressent diverses entreprises de mise en valeur des ressources canadiennes à l'aide de capitaux américains. En 1949, le rachat total de valeurs mobilières canadiennes détenues aux États-Unis est plus élevé, mais il est en partie financé par la vente aux États-Unis de l'émission d'obligations du gouvernement canadien.